Lettre d'information n°39 - février/mars 2016

Synth-fest 2016

25/26/27 mars 2016 Nantes

Démonstrations - Animations - Conférences - Concerts

Au Dix, 10 place des Garennes à Nantes

Entrée : 1 €

Programme et informations sur : www.asso-pwm.fr

Conférence Frédéric Rousseau – Synth-fest 2015

Between Cloud and Sky (CDR) Alpha Lyra – Distribution PWM

Mes oreilles, et mes yeux assoupis dans un océan de rêves, ont dévoré "Between Cloud and Sky". Une œuvre intimiste, de par sa nature tranquille qui nous plonge dans une introspection, avec une séduisante richesse en sons et en tons où les délicats rythmes et les envahissantes ambiances de *Soils Festivities* et *Structures from Silence* se fondent dans les empreintes d'Alpha Lyra. Un très bel album qui niche dans mon iPod, section musique de nuit !

Sylvain Lupari / Guts of Darkness

Lors de la première écoute de «Between Cloud and Sky» j'ai eu le sentiment d'un disque assez sombre qui révèle comme la face cachée d'un compositeur plus complexe et plus profond que d'habitude. Au fur et à mesure de mes écoutes cette impression d'une musique centrée sur elle-même s'est estompée et j'ai davantage ressenti la sensibilité du discours musical qui fait qu'Alpha Lyra délivre aujourd'hui un message qui va bien au-delà de celui des musiques «ambient» auxquelles on aurait pu parfois comparer ses productions. Ce dernier disque est remarquablement produit et mixé. Sur le plan audiophile on a affaire une production qui pourrait servir de référence. Le spectre sonore est large et parfaitement maîtrisé sans excès de graves par exemple, ce qui arrive dans ce genre de production qui peut vouloir en mettre plein la vue ; les reverb sont superbes et les delays précis ; le mixage très réussi sert une musique qui à certains moments évoque le grand Klaus Schulze grâce à des chants à la fois lointains et présents, joués, semble-t-il, au synthétiseur Moog. L'émotion est au rendez-vous. Un disque qui redéfinit le style Alpha Lyra qui intègre l'influence du compositeur de *Dune* dans un discours qui est désormais toujours dense et profond, gommant ainsi le défaut de longueur que l'on peut ressentir à l'écoute de certaines productions qualifiées de « new age », voire de fond sonore. Un disque vraiment réussi. **Bertrand Loreau**

Different Skies (CDR) Frank Ayers - Distribution PWM

"Je voulais te féliciter pour cette super musique électronique. Ravi d'avoir pu entendre de la nouvelle inspiration malgré l'ombre des incontournables pionniers. Pourtant je trouve que c'est de la même trempe, les anciens partent (parfois), les nouveaux les remplacent. Un bel ouvrage. L'important est d'avoir eu du plaisir en les créant, cela se sent ! Cela passe à l'auditeur. J'aime bien les contrastes, les mouvements plus rapides et les moments de calme ambiant qui s'équilibrent. Je trouve les deux aspects très réussis."

Markus Mala

"Ce n'est qu'après le *Synth-fest 2* que j'ai réalisé que nous nous étions vus, mais je ne t'avais reconnu alors (car je ne connaissais pas ton visage). C'est dommage car j'aurais eu plaisir à dire combien j'apprécie le CD "Different Skies" qui est l'un de mes albums préférés de cette année, avec "From Past to Past" de B. Loreau" - **Yves Usson**

Ice and Fire (CDR)

Olivier Briand – Distribution PWM

Si *Light Memories* évoquait parfois l'atmosphère urbaine et futuriste du chef-d'oeuvre *Blade Runner*, on retrouvera plutôt dans *Ice & Fire* quelques "échos" et sonorités typiques du fameux *Opéra Sauvage* (*Ice World part 1 & 2*, *Magic Is Everywhere*), voire d'heureux clins d'œil au classique *Spiral* (*Spiralling In The Sky* et sa longue improvisation finale au piano électrique), pour ne citer que ces deux incontournables références. L'influence de *Tangerine Dream* est également palpable ici et là (*Ceremonia*, *Burning Progression*, *Sublimation moléculaire*), avec d'habiles séquenceurs venant ponctuer les dix compositions de ce très bel album, absolument indispensable si vous aviez été séduit tout comme moi par son prédécesseur.

Philippe Vallin – Clair et Obscur

Uranophonies (CDR)

Frédéric Gerchambeau et Zreen Toyz - Distribution PWM

Uranophonies est un voyage analogique en haute définition au cœur du système solaire – ou d'un système modulaire ? Vertige et "grand frisson" garantis ; port de la combinaison spatiale et du casque fortement conseillés. Un opus certes expérimental, mais le résultat est une bonne surprise pour tous les amoureux de l'espace et les curieux de "musique à programme". Vivaldi avait peint les Saisons en musique, Frédéric Gerchambeau et Zreen Toyz usent de ce même angle d'approche très "visuel" pour dépeindre l'espace, le "vrai", celui qui bouge vraiment au-dessus de nos têtes, là où tournent sans fin planètes et autre cailloux dérivants plus ou moins gros et dangereux. **Philippe Vallin – Clair et Obscur**

Correspondances (CD)

Bertrand Loreau – Distribution PWM

...Mais pour le reste, nous sommes dans des territoires avant-gardistes. Bien que "Correspondances" soit niché dans deux longs mouvements, il s'agit plus d'un album d'ambiances avec une pléiade de mélodies sombres. Il y en a plus d'une douzaine, dont quelques unes qui sont forgées dans des six-cordes acoustiques et/ou aromatisées par une flûte pleine de sérénité.

Ces mélopées sont tristes et semblent façonnées dans la solitude alors que certains échantillonnages, notamment les chants d'oiseaux et les babilllements des chérubins, dictent une approche plus heureuse, plus sereine. Ces airs de mélancolie sont emmurées dans des murailles d'échantillonnages et d'effets électroniques qui amènent "Correspondances" sur les rives de la musique concrète et des œuvres très modernistes où l'électro-acoustique domine l'électronique.

...Si l'on se laisse aller et que l'on écoute une plage à la fois les oreilles bien rivées à un casque d'écoute, on se surprend à errer nous-mêmes dans les couloirs de notre cheminement. Là où nos souvenirs finissent toujours par se fondre, peu importe où, et peu importe qui, comme des correspondances entre des destins entrecroisés.

Sylvain Lupari / Guts of Darkness

« Correspondances » invite l'auditeur à un passionnant voyage émotionnel et introspectif le temps de deux longues plages électroacoustiques confondantes de beauté et d'originalité. Bruitages divers (avec des ambiances parfois surprenantes captées au quotidien à l'aide d'un enregistreur numérique), voix enfantines, digressions électroniques minimalistes, séquences furtives, jolies parties de piano (tantôt lyriques, tantôt délicates), passages intimistes à la guitare classique... : tels sont les multiples ingrédients "aléatoires" de l'étonnante recette baptisée « Correspondances », sorte de gracieux et émouvant poème musical surréaliste.

Décidément, il règne un vent de liberté créative absolue chez un Bertrand Loreau aujourd'hui résolument à contre-courant dans sa propre confrérie de synthétistes, avec toujours de belles réussites à la clef. Chapeau l'artiste ! **Philippe Vallin.**

Retrouvez tous les produits distribués par *Patch Work Music* sur
www.asso-pwm.fr

NON-GROOVE UNLIMITED LABEL charts

7 février 2016

- 1 : Tangerine Dream - Official Bootleg Series 2 (4-cd)
- 2 : Klaus Schulze & Pete Namlook - Dark side of the moog 1
- 3 : MoonSatellite - Whispers of the Moon (cdr)**
- 4: Fryderyk Jona - Electronic ballad (cd)
- 5: V/A - 50 Jahre Planetenmodell Hagen (cd)
- 6: Tangerine Dream - Quantum Key (cd)
- 7: Klaus Schulze - Rheingold (2-dvd)
- 8: Conrad Schnitzler - Kontakt (cd)
- 9: Radio Massacre International - Walking on the sea (cdr)
- 10: MoonSatellite - Sequenzer (cdr)**

14 février 2016

- 1: Tangerine Dream - Official Bootleg Series 2 (4-cd)
- 2: Bouvetøya - Blue Planet Talisman (cdr)
- 3: Peter Mergener - Take Off (2 CD) (2-cdr)
- 4: Klaus Schulze & Pete Namlook - Dark side of the moog 1
- 5: Bertrand Loreau - Amarres Rompues (2-cdr)**
- 6: MoonSatellite - Whispers of the Moon (cdr)**
- 7: Forrest Fang - Sleepwalker's Ocean (2-cd)
- 8: Betzler & Bruckner - Zwei (cdr)
- 9: Steve Roach - Bloodmoon Rising (4-cd)
- 10: Pyramaxx - Distance (cd)

Rock and Folk Hors série n°31 décembre 2015

(Page 142) *Toute la vague synthétique et « Kosmische » se répand en Allemagne. Klaus Schulze est un pivot de toute cette scène puisqu'il joue avec Tangerine Dream, fonde Ash Ra Tempel, et livre en solo des disques qui semblent avoir été accouchés par Tomothy Leray, lors d'une sieste sous électrode. Le psyché prend des allures de rêverie sous produits de synthèse, 50% bionique, 50% éthéré, 100% trippant ? Pour ouvrir de nouvelles dimensions Schulze pilote un vaisseau spatial qui a pour nom synthétiseur : « j'ai compris que ces nouveaux instruments permettaient un saut dans l'inconnu. Je devais seulement veiller à ne pas aller là où les auditeurs ne pourraient pas me suivre. C'était possible : que mes rêves soient via le synthétiseur partagés par le public. ». Les titres de ses albums : « Cyborg », « Timewind », « Moondawn », « Mirage » parlent pour eux : Klaus compose « d'une contrée sans fin dont les frontières sont notre imagination : un voyage au bout des ténèbres, pour paraphraser le propos de « The Twilight Zone »... **Benoit Sabatier***

Coffret double DVD du SynthFest 2015

Retrouvez les artistes PWM, les lettres d'infos, des dossiers, des extraits musicaux sur :
www.asso-pwm.fr